https://www.ujfp.org/spip.php?article2288

Appel urgent : Bilal Diab et Thaer Halahleh dans un état grave.

- Pour comprendre - En Israël-Palestine -

Publication date: mercredi 2 mai 2012

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Addameer, mercredi 2 mai 2012
Ramallah, 1er mai 2012

Addameer exprime sa plus extrême inquiétude pour les vies de Bilal Diab et Thaer Halahleh, actuel-lement à leur 63e jour entier de grève de la faim pour pro-tester contre leur détention admi-nis-trative. Un médecin indé-pendant des Médecins pour les Droits de l'Homme-Israël (PHR- Israel) a constaté hier, 30 avril, que Bilal court un risque immédiat de mort et que tous les deux, lui et Thaer, doivent être trans-férés immé-dia-tement vers un hôpital civil afin d'y recevoir des soins médicaux appro-priés. La visite d'hier de PHR- Israel a été seulement la seconde visite d'un médecin indé-pendant depuis le début de leur grève de la faim et n'est inter-venue qu'à la suite d'une requête judi-ciaire enre-gistrée dans un tri-bunal israélien de dis-trict en direction du Service des Prisons israélien (SPI) pour per-mettre l'accès auprès de Bilal et Thaer au centre médical de la prison de Ramleh. Toute visite sui-vante pourrait encore demander de retourner devant le tribunal.

Selon PHR- Israel, "les deux détenus souffrent d'une fai-blesse mus-cu-laire aigue dans les membres qui les empêche de se lever. Ils ont besoin tous les deux d'une assis-tance com-plète dans les acti-vités quo-ti-diennes telles que prendre une douche , bien qu'une telle aide ne soit pas apportée à l'infirmerie du SPI. Tous les deux souffrent d'une dimi-nution aigue de la tonicité mus-cu-laire et sont cloués au lit, ce qui les expose à une double menace : atrophie mus-cu-laire et throm-bo-phlébite, ce qui peut mener à un caillot sanguin fatal."

En outre, le médecin de PHR- Israel a remarqué que l'état de santé de Bilal menaçant sa vie com-prend une perte de poids pro-noncée, une crainte de dommage nerveux péri-phé-rique, un pouls extrê-mement bas (39 pul-sa-tions par minute) et une tension arté-rielle faible, une sévère déshy-dra-tation et une pos-sible hémor-ragie interne. Le médecin a déclaré que Bilal devait être transféré immé-dia-tement vers un hôpital et béné-ficier d'un contrôle complet du coeur. Après la visite du médecin, Bilal a été transféré vers un hôpital civil, seulement pour être retransféré à la prison de Ramleh quelques heures plus tard. Après un col-lapsus cet après- midi, il a été transféré de nouveau à l'hôpital Assaf Harofeh, où il demeure actuel-lement. Ces fré-quents trans-ferts ne serve qu'à mettre davantage en danger son état fragile.

Le médecin a constaté que Thaer aussi est dans un état de santé inquiétant et souffre d'une perte de poids pro-noncé et a mal du côté gauche en haut du dos, qui, selon PHR- Israel, associé à d'autres symp-tômes, "peut indiquer une inflam-mation de la plèvre (mem-brane autour des poumons) ou même un caillot sanguin, qui peut être mortel sans des soins médicaux appro-priés". Par consé-quent, le médecin en a conclu que Thaer doit être transféré vers un hôpital civil, étant donné qu'il a besoin d'un CT scanner des poumons, qui ne peut être effectué au centre médical du SPI.

Les craintes d'Addameer, que l'état médical sérieux de Bilal et Thaer soit arrivé à cause des réponses inap-pro-priées et nui-sibles de la part du SPI au centre médical de la prison de Ramleh ont été confirmées par la visite d'hier du médecin. En plus des trans-ferts imprudent en allant et venant vers l'hôpital pour Bilal, Thaer et Bilal ont tous les deux rap-porté que les gardes de la prison étaient récemment entrés dans leurs cel-lules et avaient exécuté des fouilles vio-lentes. Thaer a aussi rap-porté avoir été insulté par un médecin du SPI deux jours auparavant.

Et qui plus est, l'avocat de Bilal et Thaer, Jamil Al- Khatib a essayé de rendre visite à Bilal cet après- midi et a été repoussé par le SPI. On lui a dit qu'il devait sou-mettre une "demande spé-ciale " aux conseillers juri-diques du SPI. Les requêtes de Bilal et Thaer à la Haute Cour israé-lienne contre leur ordre de détention admi-nis-trative seront exa-minées en audience le 3 mai. Une requête pour des visites fami-liales à Bilal a aussi été rejetée par le SPI, qui a déclaré que les visites fami-liales avaient offi-ciel-lement été refusées du 9 février au 9 juillet pour "avoir violé un ordre du SPI" en étant en grève de la faim. Le SPI continue d'utiliser tout obs-tacle à sa dis-po-sition en empê-chant

Copyright © UJFP

les avocats et les médecins d'accéder auprès des pri-son-niers faisant la grève de la faim. Ces tac-tiques sont des-tinées à isoler les gré-vistes de la faim autant que pos-sible des sources de soutien fiables et de l'information médicale, dans une totale indif-fé-rence à leur état le plus pressant.

Addameer condamne la plus fla-grante vio-lation par le SPI de l'éthique médicale dans son trai-tement de Bilal, de Thaer et de tous les autres gré-vistes de la faim demandant des soins médicaux, et tient la Puis-sance occu-pante pour res-pon-sable de leur état actuel. Addameer appelle la com-mu-nauté inter-na-tionale à exiger que Bilal et Thaer soient immé-dia-tement admis tous les deux dans les hôpitaux civils, sans trans-ferts sup-plé-men-taires, et qu'ils aient accès de façon incon-di-tion-nelle à des médecins indé-pen-dants et à leurs avocats. Addameer exhorte l'Union Euro-péenne, les Nations Unies et le Comité Inter-na-tional de la Croix Rouge à agir immé-dia-tement et à inter-venir auprès d'Israël de la manière la plus ferme pos-sible pour sauver les vies de Bilal et Thaer avant qu'il ne soit trop tard.

(Traduit de l'anglais par Yves Jardin)

Original en anglais sur le site d'Addameer

Copyright © UJFP